

PAUL NWYIA, S.J.
Diplômé de l'École Pratique des Hautes-Études
Section des Sciences Religieuses - Sorbonne



IBN 'ABBĀD DE RONDA
(1332-1390)



IMPRIMERIE CATHOLIQUE
BEYROUTH

GIFT

Presented with compliments
to

Rev. Father Thomas Merton

by

Ch: Abdul Aziz,

J. M. 872, Shastry Road,

Karachi-5.

A. Aziz

[1384 / جادى الاول] 81 x 164
Thursday. يوم الخميس

RECHERCHES
PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE
L'INSTITUT DE LETTRES ORIENTALES DE BEYROUTH

Tome XVII

UN MYSTIQUE PRÉDICATEUR
A LA QARAWĪYĪN DE FÈS

IBN 'ABBĀD DE RONDA
(1332-1390)

PAR

PAUL NWYIA, S.J.
Diplômé de l'École Pratique des Hautes-Études



IMPRIMERIE CATHOLIQUE
BEYROUTH

la doctrine soufie par les chaînons suivants: son père; Abû 'Arif; Abû Madyan; Ibn Hırazm; Abû Bakr Ibn al-'Arabî; Ğazâlî; Imâm al-Haramein; Abû Tâlib al-Makkî; Ğuneid, etc...

Un second *isnâd* est celui d'Ibn Qunfuḍ lui-même qui reçut la *hirqa* par la voie suivante: Abû Mûsâ al-Qarawî; Muḥammad Ibn Marzûq (l'aïeul); son père; Balâl al-Habaşî, le serviteur d'Abû Madyan; Abû Madyan; Abû-l-Ḥasan Ibn Hırazm; Abû Bakr Ibn al-'Arabî; Ğazâlî; Imâm al-Haramein; Makkî; Ğuneid, etc. (1).

On a aussi pour Abû 'Abdallah al-Maqqarî, dont nous avons déjà parlé, deux *isnâd*, dont l'un, concernant la prise de la *hirqa* est identique, à partir de Balâl, à celui d'Ibn Qunfuḍ. Le second a été rapporté par le célèbre Abû Ishâq aš-Şâṭibî dans un opuscule intitulé *al-İfâdât al-maşfû'a bi-l-inşâdât* (2). Le voici en entier: al-Maqqarî; Abû 'Abdallah al-Musfir; Abû Zakariyâ al-Maḥyâwî; Abû Muḥammad Şâliḥ; Abû Madyan; Ibn Hırazm; Abû Bakr Ibn al-'Arabî; Ğazâlî;

(1) *Uns al-faqîr*, fol. 43r. On peut remarquer avec l'auteur de la *Mir'ât al-maḥâsin* (v. *Chorfa*, pp. 244-246) qu'il y a deux erreurs dans cet *isnâd*: tout d'abord entre Imâm al-Haramein et al-Makkî il y a coupure, car le premier est mort en 478/1085, le second en 386/996; ensuite, al-Makkî ne cite jamais Ğuneid parmi ses maîtres.

(2) Ms. Tiṭwânî, s.d. Composé entre 759/1357-8 et 782/1380, selon un genre courant à cette époque, l'opuscule de Şâṭibî comprend une série de remarques doctrinales très brèves, sur des sujets variés, intercalées entre quelques poèmes (*inşâdât*). Parmi ces remarques, la plus intéressante est celle qui concerne le commentaire coranique de Faḥr ad-Dîn Râzî, car elle montre que ce commentaire était bien connu alors en Occident. La voici: «Le maître Abû 'Abdallah az-Zawâwî m'a raconté d'après son Cheikh le maître très célèbre Abû 'Abdallah al-Musfir, ce qui suit: le commentaire d'Abû-l-Ḥaṭîb contient quatre sortes de sciences empruntées à quatre ouvrages dont les auteurs sont tous mu'tazilites: en effet, ce qui concerne les «Fondements de la religion (*uṣûl ad-dîn*) a été emprunté au *Kitâb ad-dalâ'il* d'Abû-l-Ḥusein; et au *Kitâb al-'umad* du même Abû-l-Ḥusein, ce qui regarde les «Fondements du Droit» (*uṣûl al-fiqh*). Abû-l-Ḥusein est un des grands théologiens mu'tazilites dont certains Cheikhs disaient: si l'on a contre soi dans une question Abû-l-Ḥusein, il est quasiment impossible d'argumenter contre lui sur cette question. Al-Musfir ajoutait: quant à la partie proprement exégétique, elle a été empruntée au livre du Qâḍî 'Abd-al-Ğabbâr, comme la partie linguistique et rhétorique a été empruntée au *Kašşâf* de Zamaḥşarî» (fol. 5v).

Imâm al-Ḥaramein; Abû Ṭalib al-Makkî; Abû Muḥammad al-Ġureirî; Ġuneid; Sarî as-Saqaṭî; Ma'rûf al-Karḥî; Dâwûd aṭ-Ṭâ'î; Ḥabîb al-'Aġamî; Ḥasan al-Baṣrî; 'Alî; Muḥammad (1).

On voit donc que le nom d'aš-Šâḡilî est absent de tous ces *isnâd*. Cela s'explique d'ailleurs par le fait que le Fondateur de la nouvelle École soufie, né près de Ceuta (2) vers 593/1196, n'avait fait que traverser le Maroc avant d'aller s'installer et former des disciples en Ifrîqiya (Tunis) puis en Égypte (Alexandrie). Son influence personnelle au Maroc fut insignifiante; mais avec l'arrivée des ouvrages d'Ibn 'Aṭâ' Allah, elle ne va pas tarder à augmenter, et déjà quand Ibn 'Abbâd meurt en 792/1390, certains lui attribuent, dans leur panégyrique,

(1) On notera, à propos de tous ces *isnâd*, que le trait d'union entre l'Orient et l'Occident et donc le chaînon principal est toujours Abû Bakr Ibn al-'Arabî (463-543/1076-1148), célèbre juriste de Séville, mort et enterré à Fès. Sa rencontre avec Ġazâlî semble certaine. Parti en effet pour l'Orient en compagnie de son père, en 485/1092, Abû Bakr y resta jusqu'en 493/1099. Il rencontra Ġazâlî, une première fois à Bagdad, tandis qu'Abû Ḥâmid professait encore à la Niẓâmîya; puis à La Mecque où ils se rencontrèrent pour le pèlerinage de 489/1095; et enfin de nouveau à Bagdad, après que l'auteur de l'*Ihyâ* eut quitté sa retraite de Damas pour rentrer dans la vie active. Ce serait dans cette dernière rencontre qu'Abû Bakr aurait reçu de lui l'enseignement soufi, à moins que ce ne fut dans «les steppes de Damas», comme l'indique le livre des *Šaḡarât ad-ḡahab* (t. IV, p. 13).

Cependant des docteurs maghrebins comme le célèbre Abû 'Abdallah Muḥammad al-Mahdî al-Fâsî (m. 1109/1698) mettent en doute la filiation mystique qui rattacherait Ibn al-'Arabî à Ġazâlî et Ibn Ḥirazm à Ibn al-'Arabî; selon lui, il n'y aurait eu entre eux qu'une transmission de sciences légales (*'ilm az-ẓâhir*); la vraie filiation mystique qui rattacherait le Maghreb à l'Orient serait en effet celle-ci: Abû Madyan; Abû-l-Ḥasan 'Alî ben Ḥirazm; son oncle Abû Muḥammad Šâliḥ ben Ḥirazm; Abû Ḥafṣ as-Suhrawardî; son père Abû 'Abdallah Muḥammad; Abû-l-'Abbâs ad-Deinûrî; Aḥmad al-Ġureirî; Ġuneid, etc...

L'auteur de *Buġyat as-sâlik*, Abû 'Abdallah M. as-Sâhilî al-Mâlikî (m. 754/1353) donne les deux voies, celle qui passe par Ibn al-'Arabî et celle qui passe par Šâliḥ ben Ḥirazm (ms. R. 1691, fol. 188r-196v). Ce dernier personnage avait en effet fait un long séjour en Orient, notamment à Damas et Jérusalem; on nous dit que tandis qu'il était Imâm dans un petit village près de Jérusalem, il reçut la visite de Ġazâlî escorté de nombreux disciples (*Buġya*, fol. 193v; *Salwa*, t. III, pp. 69-70).

(2) On dit aussi qu'il naquit près de Tunis.

voyons apparaître au Maghreb d'alors ce type de *fuqahâ* dont le modèle avait été décrit dans les œuvres de Ġazâlî: gens qui joignaient au '*ilm az-zâhir* (science légale) la connaissance, sinon l'expérience, du '*ilm al-bâtin* (mystique). Nous pouvons évoquer ici le souvenir de quelques-uns parmi ceux qui vécurent plus près d'Ibn 'Abbâd ou qui exercèrent une plus grande influence sur la communauté musulmane du Maghreb.

Disciple d'Abû Zeid al-Hazmîrî (m. 706-7/1306-7) (1), Abû-l-'Abbâs Aḥmad Ibn al-Bannâ (m. 720/1320) fait le lien entre les soufis du XIII^e et ceux du XIV^e siècle (2). Polygraphe très fécond mais spécialement versé dans les sciences naturelles (mathématiques et astronomie), Ibn al-Bannâ est aussi un théologien et un mystique. On lui attribuait un «Résumé de l'*Ihyâ*» de Ġazâlî qui semble aujourd'hui perdu. Ibn 'Abbâd aimait citer de lui un texte remarquable sur l'union mystique qui n'a pu être écrit que sous la lumière de l'expérience personnelle: en voici le début (3):

«La meilleure Invocation est celle qui jaillit d'une inspiration venant de l'Invoqué — son souvenir soit glorifié! —; telle est l'oraison secrète des soufis, (une oraison) continue qui prend possession des cœurs. Quand on dit que cette prise de possession doit conduire l'Invoquant à un état où il perd la conscience de son invocation, il ne s'agit ni de *ḥulûl* (incarnation de Dieu dans l'homme) ni d'*ittiḥâd* (union substantielle); c'est une sagesse et une manifestation de la puissance du Tout-Puissant et du Sage. La signification en est que le cœur en oraison est par l'oraison vide de toutes choses; il ne contient plus que Dieu — son souvenir soit glorifié! — et il devient la demeure de Dieu (*bait al-ḥaqq*) dont il est plein. Aussi l'invocation en jaillit-elle spontanément sans préméditation...»

Parmi les disciples qui s'initièrent au soufisme auprès d'Ibn al-Bannâ, le plus célèbre est cet Abû 'Abdallah al-Abilî (m.757/1356) dont

(1) V. sur lui *Chorfa*, p. 223, n. 3 avec références à *Ġadwa*, p. 263, à *Neil*, p. 137, et à *Salwa*, t. II, p. 52.

(2) Sur Ibn al-Bannâ, v. l'article de Renaud dans *Hespéris*, 1938, pp. 13-42 où est donnée une nomenclature des œuvres de l'auteur.

(3) Ibn 'Abbâd dit l'avoir lu dans l'Introduction d'Ibn al-Bannâ au *Kitâb al-asrâr al-'aqliya fi-l-kalimât an-nabawiya* de Abû-l-'Izz Taqyî ad-Dîn Ibn al-Muẓaffar aš-Šâfi'î (cf. Brockelmann, S. II, p. 946): Ibn 'Abbâd, comment. des *Hikam*, t. I, pp. 42-43; v. aussi *R.K.*, pp. 136-137.

qu'annonce l'auteur! Ce qu'on trouve ce sont des apophthègmes moraux accompagnés de réflexions spirituelles exprimées en un style si concis qu'il en devient incompréhensible. Voici à titre d'exemple la première de ces «Vérités»: «Certains ont porté leur attention sur les antécédents (de leurs actes), d'autres sur leurs conséquences; mais le soufi est celui qui n'a ni passé ni avenir. Honneur à lui s'il devient alors translucide!» et voici la «Finesse» qui l'accompagne: «Celui qui ne souffre pas de l'éloignement ne goûtera pas le plaisir de la rencontre; car le plaisir c'est d'être arraché à la douleur» (fol. 93r).

Notons qu'il existe dans l'œuvre d'al-Maqqarî mieux que ces «Vérités et Finesses» pour témoigner de sa connaissance réelle des choses spirituelles. Ce sont ses poèmes mystiques dont Ibn al-Ḥaṭīb a conservé quelques spécimens dans son *Iḥâṭa*. L'influence d'Ibn al-Fâriḍ y est manifeste et le souci de l'imiter aussi; mais l'inspiration y jaillit quand même de source fraîche et authentique. Al-Maqqarî chante l'union mystique avec un accent qui ne trompe pas: ce grand *faqīh*, rompu aux subtilités de la casuistique avait réellement goûté (*dawq*) à l'expérience mystique, encore qu'il préférât la sagesse des prudents aux enivrements extatiques d'un Ḥallāğ:

«J'ai interrogé Abû 'Abdallah Ibn Šaṭīr (1), écrit-il encore dans ses *Ḥaqā'iq*, au sujet du vers d'Ibn al-Fâriḍ:

«La Divinité ne m'a pas distrait de ma condition de créé,
Ni l'Humanité ne m'a fait oublier l'Objet de ma sagesse».

Il répondit: le poète veut dire qu'il n'est ni Ḥallāğ ni Balaam. — J'ajoute que c'est cela l'homme parfait, et que j'ai entendu encore Ibn Šaṭīr dire de Ḥallāğ qu'il est «mi-homme»; il pensait au vers du Poète» (fol. 96r).

(1) Sur ce personnage qui fut disciple de Hazmîrî et d'Ibn al-Bannâ, v. *Nafḥ at-tîb*, éd. Bûlaq, t. III, p. 133, et *Ġadwa*, pp. 190-191. Ibn al-Ḥaṭīb dit l'avoir rencontré à Fès à la fin de 755/1354; on ignore la date de sa mort.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS :

I. UNE SUCCESSION DIFFICILE	IX
II. PHYSIONOMIE DU MĀLIKISME MÉRINIDE	XVI
III. LE SOUFISME AU TEMPS DES MÉRINIDES	XXVIII
1) Les deux visages du soufisme maghrebin	XXIX
2) Le soufisme en marge des confréries	XXXVI
3) Le soufisme et la communauté musulmane	XLI
4) Les maîtres du soufisme maghrebin	XLVII

CHAPITRE I. — LES SOURCES BIOGRAPHIQUES

I. UNE SOURCE PRIVILÉGIÉE: LES <i>RASĀIL</i>	1
II. LES ÉCRITS HAGIOGRAPHIQUES DU XIV ^e S.	2
1) <i>As-Salsal al-'adb</i> d'al-Ḥadramī	3
2) <i>Uns al-faḡīr</i> d'Ibn Qunfuḍ	8
3) La <i>Fahrassa</i> de Yaḥiä as-Sarrāḡ	11
4) <i>Kitāb al-asālīb</i> d'Ibn as-Sakkāk	16
5) Le témoignage d'Aḥmad Zarrūq	22
III. LES OUVRAGES DE COMPILATION	25
IV. LES ÉTUDES CONTEMPORAINES: IBN 'ABBĀD ET S. JEAN DE LA CROIX	28

CHAPITRE II. — L'HOMME

I. ORIGINE ET ANNÉES D'ENFANCE	43
II. L'APPEL DU MAGHREB	46

III. INITIATION AU SOUFISME	52
IV. SALÉ, RENDEZ-VOUS DES SOUFIS	55
1) Ibn 'Āšir, patron de Salé	55
2) A l'École d'Ibn 'Āšir	61
V. APRÈS LA MORT D'IBN 'ĀŠIR	65
1) Voyage à Tanger	65
2) Second séjour à Salé	70
VI. IMĀM ET PRÉDICATEUR A LA QARAWĪYĪN	72
VII. LE TOMBEAU D'IBN 'ABBĀD	77
CHAPITRE III. — LES ŒUVRES D'IBN 'ABBĀD	
I. <i>FATH AT-TUḤFA</i>	84
II. <i>DU'Ā BI-L-ASMĀ AL-ḤUSNĀ</i>	86
III. RECUEILS DES SERMONS	87
a) Style	89
b) Contenu	90
IV. VERSIFICATION DES <i>ḤIKAM</i>	92
V. <i>AT-TANBĪH</i> , COMMENTAIRE DES <i>ḤIKAM</i>	93
1) Ontologie et noétique des <i>Ḥikam</i>	95
2) Occasion et date de composition du <i>Tanbīh</i>	100
3) Ibn 'Abbād, commentateur	102
4) Caractéristiques du <i>Tanbīh</i>	103
5) La spiritualité du <i>Tanbīh</i>	108
a) Le <i>Tanbīh</i> vu par Asin Palacios	109
b) Les thèmes majeurs de la spiritualité du <i>Tanbīh</i> ..	112
CHAPITRE IV. — LES <i>RASĀIL AL-KUBRĀ</i>	
I. LES ÉPISTOLIERS SOUFIS AVANT IBN 'ABBĀD	122
II. DATE ET DESTINATAIRES DES <i>R.K.</i>	127
1) La part du disciple indécis	128
2) La date des Lettres à Yaḥiā	133

TABLE DES MATIÈRES

273

3) Le deuxième groupe des <i>R.K.</i>	135
4) Formation du Recueil	137
III. A TRAVERS LES <i>R.K.</i>	140
1) Solution de cas de conscience individuels	141
2) Réponse à des questions débattues dans les milieux fâsis	145
3) Jugement d'Ibn 'Abbâd sur son temps et ses contemporains	149
APPENDICE: <i>Table analytique des R.K.</i>	151-168
CHAPITRE V. — LES <i>RASĀIL AŞ-ŞUĠRĀ</i>	
I. LES DESTINATAIRES DES <i>R.Ş.</i>	170
II. DATE DES LETTRES ET FORMATION DU RECUEIL ...	173
III. BRÈVE ANALYSE DES <i>R.Ş.</i>	175
Lettre I, p. 176 — Lettre II, p. 179 — Lettre III, p. 182 — Lettre IV, p. 184 — Lettre V, p. 186 — Lettre VI, p. 187 — Lettre VII, p. 193 — Lettre VIII, p. 194 — Lettre IX, p. 197 — Lettre X, p. 202 — Lettre XI, p. 203 — Lettre XII, p. 204 — Lettre XIII, p. 205 — Lettre XIV, p. 206 — Lettre XV, p. 207 — Lettre XVI, p. 209.	
CHAPITRE VI. — IBN 'ABBĀD, DIRECTEUR DE CONSCIENCE	
I. IBN 'ABBĀD ET LE <i>TAŞAWWUF</i>	215
1) Physionomie spirituelle d'Ibn 'Abbâd	217
2) Ibn 'Abbâd et la vocation mystique en Islâm	225
II. IBN 'ABBĀD, DIRECTEUR DE CONSCIENCE	233
1) Aspect théorique de la direction spirituelle	234
2) Aspect pratique	237
BIBLIOGRAPHIE	251
INDEX DES NOMS PROPRES	257
INDEX ALPHABÉTIQUE	265

ACHEVÉ D'IMPRIMER
SUR LES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE CATHOLIQUE
A BEYROUTH LE TRENTE
DÉCEMBRE MIL NEUF
CENT SOIXANTE ET UN

1522



LIBRAIRIE ORIENTALE
Place de l'Étoile, Beyrouth